

mettre le projet de Constitution de la nouvelle République, qui le demandait pour président. Il l'avait approuvé et il avait annoncé qu'il se trouverait à une heure au sein de l'Assemblée.

Il s'y rendit, en effet, accompagné des ministres, de quatre conseillers d'état, du préfet du Palais, des officiers supérieurs de sa garde et de tous les préfets convoqués à Lyon. Madame Bonaparte prit place dans une tribune réservée. Reçu par des acclamations et des applaudissements universels, le 1<sup>er</sup> Consul ouvrit la séance par un discours en italien. Lorsqu'il prononça ces mots : *Aderisco al' vostro voto* (J'adhère à votre vœu), l'assemblée se leva par un seul mouvement et applaudit, avec frénésie, pendant quelques minutes. Un secrétaire fit ensuite lecture de la Constitution, qui fut reçue par acclamation ; la liste des membres du gouvernement et des diverses autorités fut ensuite lue et accueillie de même. M. Melzi d'Eril, nommé vice-président, fut invité par Bonaparte à prendre place auprès de lui ; il le prit alors par la main et le présenta à l'assemblée après l'avoir embrassé. Après un discours du député Prima, la séance fut levée, et le 1<sup>er</sup> Consul fut reconduit à son palais au milieu des acclamations des deux peuples. Le soir, un grand diner réunit à ses côtés les nouveaux fonctionnaires de la République italienne.

La journée du 27, la dernière que le 1<sup>er</sup> Consul devait passer à Lyon, fut consacrée à des réceptions. Les membres de la Consulta et les autorités vinrent prendre congé de lui. Le Conseil municipal de Lyon, conduit par les maires, fut à son tour présenté par le ministre de l'intérieur et par le préfet. Bonaparte s'entretint longtemps avec eux des besoins et des intérêts de la ville. Au moment de leur retraite, sur un signe de Bonaparte, le ministre de l'intérieur donna lecture de la lettre suivante :

Citoyens Parent Muret, Sain Rousset, Bernard Charpieux, maires de la ville de Lyon, je suis satisfait de l'union et de l'attachement au gouvernement qui anime Lyon, depuis que vous êtes maires. Je désire que vous portiez,